L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. | WINNIPEG, MAN., 16 AOUT 1900. | NUMERO 28.

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port)................ 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne............ .... .12c
Chaque insertion subsequente........ ..... 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariagse sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

AVIS

Nous recevons de différents côtés des plaintes au sujet de la distribution de notre journal.

Comme notre journal est envoyé régulièrement tous les jeudi après midi, tout retard dans la distribution est imputable au service des bureaux de poste. Nous avons depuis longtemps à nous plaindre de la façon dont certains maîtres de poste entendent leurs devoirs; nous avons commencé plusieurs enquêtes et nous sommes decidés à faire cesser des irrégularités intolérables.

Nous prions nos abonnés de nous signaler sans faute tout retard dans la distribution de "l'Echo."

AVIS.

Une dépêche envoyée de Paris (France) et adressée à M. Dagnault sans destination de localité est en souffrance au bureau télégraphique du C. P. R., à Winnipeg.

Le destinataire est prié de faire connaitre son adresse.

Au Transvaal.

Malgré le silence voulu, et les réticences du commandencent au Transvaal, où si l'on préfère du ministère de la guerre, la situation au Transvaal est devenue plus compréhensible; et l'on peut se rendre compte que la position de Lord Robert est encore plus précaire qu'on ne le croyait.

Trois lignes de communications étaient ouvertes à Lord Roberts pour ses approvisionnements, celle de Cape Town par Blœmfontein, celle du Natal par Langs Neck et enfin celle de Mafeking, or l'on voit maintenant que l'objectif des Bœrs a été constamment de couper ces lignes de communications. La ligne ferrée de Blœmfontein a été depuis longtemps coupée et détruite en plusieurs endroits par les Bœrs, et les dernières lettres, reçues du theatre des operations, entre autres celle du lieut Girouard, établissent l'efficacité désastreuse de ces destructions. Les Bœrs ne se contentaient pas de faire sauter les rails, et les ponts, ils brulaient sur place tous les matériaux, de sorte que les Anglais, étaient obligés de faire venir leur materiaux de Cape Town.

La ligne du Natal n'a pu encore être mise en opération, le tunnel de Langs Neck n'ayant pu être réparé.

Restait la voie de Mafeking à Prétoria, la plus longue la plus dispendieuse, mais aussi la plus sure puisque les Bœrs semblaient être relegués dans la partie Est du Transvaal.

Mais l'expédition du commandant Delarey contre Balden-Powell à l'est de Pretoria, prouve que les Bœrs entendent couper cette dernière ligne de communications.

Et l'on peut juger par là de la situation dans laquelle se trouve Lord Robert avec une armée decimée par la fierre entérique et la dyssenterie.

Les opérations contre Delarey montrent bien toute l'impuissance des troupes anglaises contre la tactique des Bœrs.

On sait que Delarey assiégeait Balden-Powell depuis trois semaines. Le général Ian Hamilton avait été envoyé pour le dégager, avec un corps expéditionnaire important.

Que fait Delarey? jugeant inutile de résister à des forces superieures, il abandonne le siège de Belden-Powell et se rabat sur la rivière Eland où il s'empare de la garnison et d'un convoi de 340 chariots, puis disparait sans laisser de trace.

Les dépêches de Lundi annoncent que Mafeking est de nouveau assiégé par les Bœrs!

Voilà qui est passablement déconcertant. Les approvisionnement ne pourront donc plus passer par l'ouest, et comme rien n'indique que les communications par voie ferrée entre Blœmfontein et Pretoria soient rétablies, on se demande ce que va devenir Lord Robert.

D'ailleurs les Bœrs sont plus actifs que jamais; Ils ont attaqué le 7 les aquedues aux environs de Johannesburg au sud de Pretoria

Le 9 ils se sont emparés d'un train sur la ligne entre Prétoria et Middleburg.

Il est vrai que de Wet a quitté le nord de l'Orange où Methuen et Kitchener cherchaient à l'envelopper, mais il a passé le Vaal malgré Buller qui voulait lui couper la retraite et il semble bien qu'il ait une fois encore échappé aux anglais qui croyaient l'avoir cerné.

On fait courir le bruit d'un complot découvert à Prétoria pour assassiner Lord Robert et les officiers anglais, et l'on semble en Angleterre s'autoriser de cette nouvelle pour préconiser une lutte sans merci, par le fer et par le feu.

Ce sera le vrai moyen de pousser à la résistance sans trève, les bœrs qui pouvaient hésiter.

Certains correspondants croient que cette histoire de complot pourrait bien avoir pour but de justifier une évacuation de Prétoria, évacuation que tout semble faire prévoir d'ici peu.

Il parait que les troupes coloniales, réclament ouvertement leur renvoi dans les foyers; dix mille hommes de renforts vont être envoyés prochainement d'Angleterre, sans doute pour les remplacer, et aussi pour combler les vides énormes que la maladie et les combats incessants font dans les troupes anglaises.

(DERNIERE HEURE)

Londres, 2 heures p.m.—Une dépêche de Prétoria reçue ce matin annonce que les Bœrs se sont emparés de la station de Vereeniging et ont détruit le chemin de fer sur un long parcours à cet endroit.

Vereeniging est situé sur le chemin de fer de Bloemfontein à mi-chemin entre Heilbron et Johannesburg. Cette station est sur la rivière Vaal. Pour que les Bœrs puissent détruire le chemin de fer à cet endroit, à quelques vingt milles seulement de Potchestroom et pas plus de 15 milles de Wolvehoeck ou les Canadiens ont été envoyés avec lord Kitchener à la poursuite de De Wet, ils faut qu'ils soient pour ainsi dire maitres du pays à cet endroit. Ce coup de main de leur part confirme aussi les dépêches de source bœr reçues hier la nuit et disant que Heilbron, Frankfort et Devillersdorp étaient tombés aux mains des Bœrs car la station de Heilbron n'est plus qu'à trente milles de Vereeniging.

En Chine

Ce qui était à prévoir est arrivé, les jalousies internationales commencent à se manifester.

Tant qu'on a cru au massacre des ambassadeurs étrangers à Pékin, il y a eu unanimité pour faire tout au monde et venger d'un commun accord l'injure faite aux nations civilisées.

Mais aujourd'hui l'on sait que, à l'exception de l'ambassadeur d'Allemagne, et des tués pendant les jours de lutte, le reste des ambassadeurs et des étrangers est encore vivant. Deux ou trois des ambassadeurs ont pu faire parvenir de leurs nouvelles à leurs gouvernements.

D'autre part les troupes alliées avancent sur Pekin, et jusqu'à présent ont été victorieuses, elles se sont emparées d'une première position après 7 heures de combat acharné, et depuis ont chassé les Chinois de deux villes.

Mais le plus dur reste à faire, les Chinois vont sans doute concentrer toutes leurs forces sous les murailles de Pekin, et le nombre ne finira-t-il pas par avoir raison du courage et du savoir!

En tous les cas, la position des Etrangers pendant ces éventualités sera fort critique; déjà ils soutiennent un nouvel assaut, que leur livrent les troupes tout récemment arrivées dans la capitale du prince Shan-Tung. Deux batteries tirent sur les légations, que deux jours auparavant l'impératrice elle-même approvisionnait de vivres, dit-on!

C'est la bouteille à l'encre, mais il semble bien qu'en fin de compte les puissances sont les dupes des généraux et fonctionnaires Chinois, Li-Hung-Tchang tout le premier.

Ce dernier a déclaré, que la marche en avant des troupes alliées sur Pékin serait le signal du massacre des étrangers, mais l'on a bien fait de ne tenir aucun compte de ces menaces parce qu'elles ont surtout pour but d'effrayer les pouvoirs et de gagner du temps.

Pendant que les troupes alliées se battent sur la route de Pekin, l'Angleterre a débarqué 1200 hommes à Shangaï.

Cette action de l'Angleterre a soulevé la protestations de tous les consuls étrangers, le consul américain en tête et le consul français a déclaré que la France debarquerait immédiatement un nombre égal de soldats.

On dit d'après les renseignements obtenus d'une source que l'on considère comme certaine, que l'ambassadeur d'Allemagne à Washington a eu avec la secrétaire Hay une entrevue dans le but d'appeler son attention sur la situation dans la vallée du Yangtsé Kiang. On croit que l'intention de la Grande Bretagne, en envoyant l'amiral Seymour remonter le cours de ce fleuve est de s'emparer d'une étendue de territoire dans cette région, ce qui serait préjudiciable aux intérêts des autres puissances. L'ambassadeur d'Allemagne, dit-on, également, a fait remarquer à M. Hay que les intérêts commerciaux des Américains souffriraient de l'action de l'Angleterre.

D'après un télégramme reçu à Londres, le 4 août, les conditions de l'Allemagne dans sa participation à une action contre la Chine sont les suivantes:

1o. Le contre de gravité des intérêts allemands ne doit pas dépasser la région de Chantoung:

2o. Aucune autre acquisition de territoire ne doit être convoitée:

3o. L'Allemagne reconnaîtra tout gouvernement chinois capable de vaincre l'insurrection et de donner des réparations pour les outrages subis:

4o. Les intérêts de l'Allemagne seront réglés "d'accord avec la France et la Russie."

(Que fait l'Angleterre dans cet accord des puissances?)

Londres, 8 août.—Le correspondant du "Daily Graphic" à Sébastopol assure que le gouvernement russe enverra en Extrême-Orient avant la fin de l'année 125,000 hommes de renfort.

Des dépêches de Berlin disent que le bruit court qu'un arrangement a été conclu entre l'empereur Nicolas et l'empereur Guillaume, d'après lequel les troupes allemandes seront autorisées à se rendre en Chine par voie de la Sibérie.

L'arsenel de Woolwich a reçu l'ordre d'envoyer en Chine 30 millions de livres de munitions pour petites armes.

Le comte de Waldersée, général Allemand a été reconnu généralisime des forces alliées.

La recolte du Ble

Le bulletin d'août que publie chaque année le ministre de l'agriculture de Manitoba vient d'être imprimé.

La récolte totale de blé est estimée à 11 millions de minots. C'est bien peu de choses si l'on se rappelle les récoltes précédentes, et la quantité d'acres en culture.

Nous croyons cependant que les estimations du gouvernement sont trop basses. La moyenne de 7 minots et demi à l'acre sera à coup sur dépassée en beaucoup d'endroits; d'après nos renseignements particuliers, dans un grand nombre de districts la récolte sans être exceptionnelle donnera de 15 à 17 minots à l'acre. Nous croyons donc que le chiffre total de la récolte sers plus près de 14 millions que de 11

Malgré tout, c'est un triste résultat, mais ce sont là contretemps qui arrivent en tous pays. Fort heureusement les autres récoltes, avoine, pomme de terre et foin, pour lesquelles on craignait également, sans être abondantes, seront cependant assez bonnes.

La question du foin a surtout une importance considérable car la disette de foin coincidant avec le manque de récolte aurait été un coup fatal pour nos cultivateurs, tandis qu'ils pourront supporter l'épreuve, grâce au développement considérable de l'élevage

Maintenant quel sera le prix du blé?

C'est un point important, car un minot de blé vendu $1 rapporte presque autant de profit au cultivateur que 3 minots vendu à 50 cts le minot.

Le Nord Ouest a parait-il une très belle récolte ce qui joint à la récolte du Manitoba donnerait peut être 20 milliers de minot pour l'Ouest Canadien, au lieu de 36 millions l'année dernière.

Dans l'Est et l'Ontario, l'on s'est plaint vivement d'un excès de pluie et la récolte doit s'en ressentir. En résumé la récolte du blé au Canada sera pour le moins d'un tiers inférieur et peut être de la moitié à celle de l'année dernière.

Le plus gros pays producteur de blé, les Etats-Unis auront un déficit considérable sur l'année dernière.

La France qui vient en second lieu comme productrice, a également une récolte au dessous de la moyenne.

En Angleterre, en Allemagne, mêmes constatation. En Hongrie résultat médiocre; pour la Russie, les résultats ne sont pas certains, mais ce n'est toujours pas une année d'abondance.

On peut donc espérer que le blé atteindra un bon prix cet hiver. Pour se faire une idée exacte il faut attendre les résultats de l'Argentine et savoir exactement les quantités disponibles de la dernière récolte.

OFFRES ET DEMANDES

Nous rappelons à nos lecteurs que nous insérons GRATIS dans cette colonne, les annonces d'offres et demandes, instruments, récolte, animaux, travail etc)—et cela dans le but de leur faciliter leur échanges.

Essayez de cette publicité gratis.

20 vaches a lait à vendre.

S'Adresser à
M. NICHOLAS,
St. Pierre Jolys, Man.

On demande des Colons Canadiens-Français et Belges pour McCreary.

S'adresser à
W. LEDOUX,
McCreary Man.

TERRE A VENDRE

Une bonne terre de 160 acres avec améliorations. a 3 milles de la Station, prix $600,00.

S'adresser à
W. LEDOUX,
McCreary Man.

J'ai besoin d'un mécanicien pour ma machine à battre durant la saison des battages.

ZOTIQUE CLEMENT,
Morris.

Je désire acheter une paire de chevaux de trait pesant pas moins de 1200 livres pièces.

Paiement comptant si le prix n'est pas trop élévé.

ZOTIQUE CLEMENT,
Morris.

TROIS QUALITES

Entre tous les remèdes pour les affections de la gorge et des poumons, le BAUME RHUMAL est le plus simple, le plus efficace, le plus économique. 93

La onzième exposition de la société d'Agriculture de Woodlands No. 2, aura lieu à Elie le 2 et 3 d'Octobre prochain.

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 16 AOUT 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

Ces pauvres bleus!

Les Conservateurs ont ouvert la campagne en vue des prochaines élections fédérales, qui s'il faut les en croire auraient lieu en Octobre prochain; ils font beaucoup de bruit, ce qui généralement signifie: peu de besogne.

Nos bons bleus, s'en donnent à cœur joie, et démolissent à coups de périphrases le gouvernement libéral; à les entendre, tous les ministres libéraux sont des BANDITS ou des IMBÉCILES, le gouvernement libéral a ruiné le pays, déchiré la constitution, saigné le peuple, égorgé le cultivateur, trahi Dieu et diable, bref il ne reste plus qu'un seul remède si l'on veut sauver le Canada agonisant et venger la morale outragée, c'est de jetter à terre au plus vite le gouvernement libéral et de mettre à sa place le gouvernement conservateur, le seul, l'unique, l'universel; le talisman infaillible!

"Prenez mon ours" conclut toujours, le charlatan.

Au train dont ces braves gens commencent leur campagne, il est à craindre qu'ils ne soient époumonées, enroués, avant même qu'il soit sérieusement question d'élections.

Il semble bien que leur tactique consiste à entasser mensonges sur mensonges, à lancer les accusations les plus sangrenues, le tout assaisoné d'épithètes ronflantes; ils espèrent ainsi jetter plus facilement de la poudre aux yeux des électeurs, abasourdis devant cet échafaudage de méfaits extravagants, et incapables de s'y reconnaître.

On croirait vraiment entendre une volée de moineaux piailleurs, tapageurs, et criards, comme on en voit dans la campagne, perchés sur les clôtures du jardin dont l'arrivée du fermier les a chassés.

S'amuser à relever toutes les critiques ou les accusations, que nos bons bleus entassent dans leurs journaux, exigérait des volumes in-octavo; et tous nos lecteurs risqueraient forts de périr, la machoire décrochée par les impérieux baillements, que susciterait si fastidieuse polémique.

Ils auront déjà assez, à hausser les épaules, si par hasard, les malheureux parcourent parfois les élucubrations des feuilles conservatrices!

Nous nous contenterons donc de relever quelques uns des arguments les plus typiques de nos amis les bleus.

Un de leurs arguments favoris, un de ceux qui se retrouve le plus souvent dans leurs articles est celui-ci:

"Les libéraux sont incapables de se maintenir deux termes de suite au pouvoir, l'exemple du gouvernements MacKenzie est là pour le prouver."

C'est trouvé, n'est-ce pas! Les conservateurs ont découvert un nouveaux théorèmes politique, irréfutable.

Le gouvernement MacKenzie a été battu en 1878, donc tous les gouvernements libéraux seront désormais battus après leur premier terme d'office!

Grâce à la merveilleuse découverte de cette loi de nature, Messieurs les conservateurs comptent influencer la petite catégorie d'électeurs qui se font un point d'honneur de ne pas perdre leur élection.

Mais nous nous chargeons aux prochaines élections de montrer aux conservateurs toute la fausseté de leur prétendu théorème; ce sera la meilleure réfutation.

C'est tout le secret de cette calinotade carabinée. A moins toutefois que suivant leur funeste habitude, ces braves conservateurs ne prennent leurs secret désirs pour des realités.

Les bleus, sont toujours les bleus, ils ont les "bleus."

Une autre antienne conservatrice, c'est la désagrégation du parti libéral.

"Le parti libéral se désagrège. ses plus vieux partisans l'abandonnent."

Tout cela, parcequ'un certain nombre de députés libéraux, vieux lutteurs, sur la brêche depuis des années éprouvent le besoin de se reposer, et abandonnent la politique pour le calme de la vie de famille!

Le fait se reproduit à chaque élection génerale nouvelle, dans les deux partis

De fait, si la plupart de ces vieux lutteurs, amis dévoués du parti, se sont décidés à prendre une retraite bien gagnée, c'est qu'ils savent, que le parti est certain de la victoire, et triomphera sans eux.

Il n'est pas moins amusant de voir l'obstination des conservateurs à reproduire des extraits de certains journaux comme la TRIBUNE de Winnipeg, ou le HUNDINGTON GLEAMER qu'il qualifient d'organes libéral.

La "TRIBUNE a été répudiée dans deux conventions libérales, celles de Lisgar, et de Selkirk; Cette feuille a ouvertement fait, campagne pour M. H. J. Macdonald et ses candidats, et a en récompense reçu le patronage du gouvernement conservateur de Manitoba.

Quand au GLEANER c'est l'ancien organe du parti des droits égaux; une feuille fanatique qui fait surtout la guerre à l'élément français.

Voila quelles sont les autorités sur lesquelles s'appuient nos bons bleus, pour affirmer la désagrégation du parti libéral!

Les bleus, sont toujours les bleus, ils ont les "bleus."

Ques Acco?

Est-ce un canard, est-ce un ballon d'essai, ou bien est-ce réellement le cas? toujours est-il qu'une dépêche de Londres parue dans la presse anglaise canadienne nous annonce une nouvelle organisation militaire du Canada, afin, dit la dépêche, de mettre la Puissance non seulement en état de résister mais encore d'attaquer le cas échéant.

Il s'agirait d'organiser une forte armée canadienne recrutée par voie d'enrôlement volontaire, et en même temps de faire voter une loi de conscription forcée, qui pourrait à un moment donné mettre sur pied toute la population valide du Dominion.

Le projet prévoit également l'établissement d'une grande voie fluviale d'accès facile et sûr, pour assurer la communication entre l'océan et les grands lacs.

Le parlement canadien serait appelé la session prochaine à voter sa part des subsides nécessaires à ces travaux, le gouvernement impérial en partagerait les frais.

Enfin, les ports d'Halifax et d'Esquimault seraient considérablement augmentés et mis sur le pied de ports de première classe.

Ce sont là, s'ils sont authentiques, de sérieux projets, de nature à intéresser toute notre population

La dépêche ajoute que cette réorganisation militaire du Canada, fait partie d'un plan général pour la formation d'une forte armée coloniale homogène; et l'Australie aurait déjà commencé à travailler à la réalisation de ce projet.

Certes, le vieux proverbe reste indubitablement vrai, qui dit:

"Si tu veux la paix, prépare toi à la guerre" et nous approuverions tout projet capable de mettre le Canada, à même de défendre son territoire, et d'assurer son indépendance.

La formation d'une milice nationale, basée sur la conscription et entrainée en de courtes périodes d'exercices, serait de tous points désirable.

La population du Canada, a déja donné de nombreuses et indiscutables preuves de son courage à l'heure du péril, mais le courage pour être effectif doit, à notre époque, se compléter par une connaissance du tir, et des principes élémentaires de la tactique moderne.

La création d'une grande voie fluviale entre l'océan et les lacs, est également un projet de grande nécessité, en temps de guerre, et de grande utilité en temps de paix; nous y souscrivons très volontiers.

Tout cela est raisonnable, et même fort désirable. Par exemple quand on vient nous parler de mettre le Canada en état d'attaquer, quand on nous entretient du projet d'une armée coloniale homogène, c'est une autre chanson, et nous ne sommes point prêts à entrer en danse sur cet air là.

Le Canada n'aspire qu'à vivre en bonne intelligence avec ses voisins; la paix la plus absolue est nécessaire au développement de ses ressources, de son agriculture, de son commerce Il ne saurait exister aucun prétexte valable pour lui, d'assumer jamais le rôle d'agresseur, sinon pour servir les intérets particuliers de l'Angleterre.

A ce jeu là, le Canada est assuré de perdre plus que de gagner. L'enjeu d'une pareille politique serait son indépendance, et le résultat le plus certain la ruine du pays.

Il est donc contraire à tous les intérets nationaux de prétendre mettre le Canada à même d'attaquer qui que ce soit.

Quant à la formation d'une armée coloniale homogène, c'est un euphénisme habile pour désigner ce qui serait en réalité une armée coloniale impériale, à la disposition de l'Angleterre pour toutes les guerres, petites et grandes, qu'il lui plairait d'entreprendre.

L'expérience de la guerre du Transvaal, semble bien indiquer que l'Angleterre elle même aurait beaucoup à gagner à la formation d'une armée coloniale où elle prendrait à son gré la chair à canon; reste à savoir si le Canada entend se prêter à un projet de ce genre.

Nous voyons bien ce qu'il y perdrait, nous ne voyons pas ce qu'il y gagnerait.

Pas par quatre chemins!

"LE COLON" journal de colonisation du Lac St. Jean nous parait entretenir de singulières idées sur la civilisation, aussi bien que sur les meilleurs moyens de la faire progresser.

Il proclame la guerre à mort aux Chinois.

"Ce sera donc une guerre, à mort, une dans laquelle tous les Chinois seront passés au fil de l'épée. Une fois pour toute, l'Europe veut la civilisation en Asie et pour atteindre cette fin elle prendra les moyen les plus radiciaux, puisque ceux-là seuls peuvent assurer le succès."

Ce sont là de curieux sentiment de la part d'un pacifique organe de colonisation!

En quoi consiste donc la supériorté de cette fameuse civilisation, si pour la faire triompher nous devons recourir aux anciens procédés des Attila et des Tamerlan!

LE COLON en tous cas a trouvé un moyen indiscutable de civiliser une fois pour toutes les Chinois en les "passant tous au fil de l'épée."

Pas de danger, après cela qu'il reviennent à la barbarie puisqu'ils seront tous morts!

Gribouille était de la même école, qui se faisait couper la tête pour ne plus souffrir du mal de dent.

On n'y va pas par quatre chemins au lac St. Jean!

De jolis personnages

On connait la guerre à mort que Sir Hilbert Tupper a fait depuis deux ans contre le ministre de l'Intérieur, M. Sifton sur l'administration du Yukon.

Les accusations les plus éhontées ont été portées contre presque tous les fonctionnaires du Yukon, dans le seul but de rejetter ensuite sur le Ministre de l'Intérieur la responsabilité des les prétendus scandales de ses officiers.

Toutes les enquêtes se sont terminées par la justification des fonctionnaires accusés, à la courte honte des accusateurs.

Les acolytes de Sir Hibbert Tupper, dans cette campagne de diffamation furent MM. Eugène Allen et Semple qui vinrent même à Ottawa pour soutenir Sir H. Tupper

Tous deux sont aujourd'hui en fuite, l'un sur une accusation de défalcation, l'autre, évadé de prison fuyant la justice.

McTavish, celui qui joua le rôle d'accusateur prit la poudre d'escampette, avant la fin de l'enquête et son avocat fut obligé de faire amende honorable en son nom.

Ce même avocat M. Woodworth vient d'être mis sous les verroux sous l'accusation de faux et d'escroquerie

Voilà le joli monde, sur les dépositions duquel Sir H. Tupper basait sa campagne contre l'hon. M. Sifton, et parlait au nom de la morale outragée.

M. Sifton se trouve bien vengé aujourd'hui et ses persécuteurs ont la mine terriblement longue.

L'espoir du parti conservateur.

Il paraitrait que l'hon. H. J. Macdonald doit prendre une part active dans la prochaine campagne électorale; le parti conservateur annonce à grand bruit qu'il accompagnera Sir Chs. Tupper dans sa tournée à travers l'Ontario.

Les conservateurs fondent de grandes espérances sur l'intervention de M. H. J. Macdonald.

Les pauvres gens! si c'est là toute leur grosse artillerie, ils risquent fort de trouver leur journée de Maggersfontein!

Après tout, M. H. J. Macdonald a plus de chances de se faire écouter dans Ontario que dans Manitoba où ses six mois de gouvernement ont suffi pour faire apprécier à leur juste valeur, ses prétendues qualités d'homme d'Etat!

Tout nouveau, tout beau; c'est l'histoire du succès de M. Macdonald en décembre dernier; mais aujourd'hui l'illusion s'est évanouie devant la réalité.

En fait, et chacun ici en convient que n'aveugle pas l'esprit de parti, si le parti conservateur allait demain aux urnes, il serait honteusement battu, tant est grand le discrédit jetté sur le parti par les six mois d'administration du gouvernement de M. H. J. Macdonald.

Le candidat liberal dans Lisgar

Une convention libérale a été tenue la semaine dernière à Manitou pour choisir le candidat du parti libéral dans le comté de Lisgar.

Monsieur Valentin Winkler a été nommé par 76 voix contre 6 à M. Richardson le député actuel. M. Winkler représente depuis 1892 le comté de Rhineland à la législature locale, où il s'est fait une réputation des plus enviables.

C'est en outre un homme du comté, au courant des besoins de la population agricole dont il fait lui-même partie.

Nous croyons que sa candidature sera bien accueillie de la population française du comté de Lisgar.

Echos Politiques

Le dernier numéro du MANITOBA offrait en première page les deux portraits de Sir Chs. Tupper et de H. J. Macdonald, et renfermait un article politique du JOURNAL, un autre du COURRIER DU CANADA, un du QUOTIDIEN.

Tout cela sans doute afin de bien affirmer l'indépendance du susdit journal!

En outre de ces projectiles tirés des arsenaux conservateurs, le MANITOBA contenait deux phillipiques du plus pur lyr'sme conservateur qui achèvent de faire ressembler ce numéro à un pamphlet de veille d'élection.

Il ne manquait plus qu'un petit article sur l'indépendance politique du MANITOBA!

S'il nous fallait donner notre appréciation nous répondrions comme Hamlet à Polonius lui demandant "que lisez vous là?"

—Des mots, des mots, des mots!

L'autre semaine à Coteau

(Suite a la 5ième page)

Idylle de France

Si l'histoire de ce temps a des pages pour les romans d'amour vécus, elle y inscrira la charmante aventure de cœur que vient de voir la cour de Suède.

Je ne résiste pas à la tentation de la conter. Elle débute comme un conte de fées.

Il y avait, une fois, parmi les demoiselles d'honneur de la Reine de Suède, une jeune fille du nom de Thelma Munck. C'était la plus humble des suivantes de la souveraine, sans dot, sans famille noble—à la cour par une faveur extraordinaire qu'elle devait à sa beauté.

Car Thelma Munck était belle comme une Valkyrie. Et tout de suite, ce fut ce que pensa d'elle le jeune prince Oscar, second fils du Roi. Souvent, il la regardait, et en silence, il l'admirait.

Le jeune prince connaissait les poétiques légendes de son pays de Suède. Et son cœur comparait cette ravissante figure de femme, sous les onde d'or de ses cheveux, à l'une des déesses du Wal Allah, à quelque messagère d'Odin, dédaignant l'hommage des Dieux scandinaves pour celui des simples mortels.

Comme les fées charmeuses du paradis normand, Thelma chantait. Se croyant seule, un jour, elle modula doucement, doucement, des airs d'autrefois. Le prince Oscar l'ouït et il sentit son cœur qui se fendait

Et le même jour, le second fils du Roi vint dire à son père qu'il voulait pour femme Thelma Munch, la fille d'honneur sans nom et sans fortune.

Grande fut la surprise du Roi et de la Reine, grand leur mécontentement d'un tel caprice. Sévérement fut réprimandée la jeune fille par les soins de la grande maitresse des cérémonies. Elle lui apprit et lui reprocha toute l'inconvenance de cette trop haute conquête, de son beau visage et de sa jolie voix.

Quant au prince, un beau vaisseau du Roi l'emmena aussitôt pour un long voyage, avec ordre formel d'oublier la voix, le visage de Thelma et, surtout, le projet déraisonnable de ce mariage impossible.

Mais, une fois bien loin l'amoureux, une curiosité vint à la Reine d'ouïr cette voix qui avait ravi son fils Oscar. Et la souveraine ayant entendu chanter Melle Thelma fut ravi comme le prince. Elle voulut que la cour entendit cette voix si belle. Et souvent la demoiselle d'honneur fut invitee à chanter, pour le plaisir de la Reine, en ses appartements privés.

Dans cette cour du Nord, où la musique est si fort en honneur, le Roi, est on le sait, l'un des premiers musiciens de son royaume. Il compose de fort beaux vers sur lesquels il écrit de très beaux airs. Comme on pense bien, Melle Thelma Munck, devenue ainsi chanteuse intime de la Reine, ne pouvait manquer d'étudier les compositions du Roi. Elle s'y appliqua de son mieux, et bientôt les sut toutes.

Cependant les voyages de prince prennent fin. Le prince Oscar revint de sa longue absence. Et sa première parole au Roi et à la Reine—après qu'il leur eut rendu ses devoirs de bon fils et sujet—fut de déclarer qu'il était décidé à prendre Mlle Munck comme femme.

Le bon Roi de Suède et la bonne Reine furent fort affligés; car ils comprirent que la résolution de leur fils ne changerait pas. Et le Roi dit au prince Oscar qu'il ne lui interdirait pas de faire de la belle Thelma une épouse morganatique. Ce seul mot révolta le prince—comme une insulte à celle qu'il aimait respectueusement. Il refusa ce compromis. L'étonnement du Roi fut sans bornes. Epouse morganatique d'un prince du sang, n'était-ce pas un sort bien inespéré pour une pauvre fille sans titre et sans dot? Sa Majesté cita les exemples de plus d'un prince en Europe. Mais, doucement le prince Oscar s'obstina: "Sire, je la désire pour femme. Que votre Majesté y consente, car je n'aurai pas d'autre épouse qu'elle".—Et le Roi, dans une grande perplexité garda le silence.

Le lendemain du retour du prince, la Reine donna, dans la grande salle de musique, un concert en l'honneur du prince Oscar.

A un moment, sur un désir de la Reine, voici que la belle Thelma se met au piano. Et elle commence à chanter une romance, composition préférée du Roi du Suède.

Le thème en était triste et doux, dans un ton mineur de mélancolie réveuse. En chantant, la belle Thelma fit passer dans les mots et les sons, toute sa pauvre âme brisée à qui l'on défendait d'aimer.

Enfin, la dernière note, plaintivement, expira dans le silence de la salle recueillie. Puis un long sanglot se fit entendre. Et tous les yeux virent que le Roi de Suède pleurait d'abondantes larmes.

Sa Majesté se leva de son siège; le vieux souverain s'approcha du prince Oscar, le prit par la main, et le conduisit à la douce chanteuse. Sans une parole, il mit la main de la jeune fille dans celle de son fils et se retira.

Le mariage eut lieu peu de temps après.

Et voilà comment une chanson accomplit ce miracle.

Mlle Munck est aujourd'hui princesse Bernadote; le prince Oscar, en l'épousant, a renoncé à son rang à la cour et à toute prétention à la couronne.

Les deux époux s'aiment.. L'amour ne tient-il la place de tous les trônes et de toutes les couronnes?

JEAN DOUBET.

Accident naval

Un triste accident est arrivé durant les manœuvres de la flotte française au Cap St. Vincent sous les ordres de l'amiral Fournier.

Le contre torpilleur Framée, l'un des derniers mis à la mer, a sombré par suite d'une fausse manœuvre et sur les 56 hommes d'équipage, officiers compris, 6 seulement ont pu être sauvés.

La Framée échangeait avec le Brennus portant pavillon amiral, des signaux électriques, lorsque s'apercevant qu'il était trop proche du Brennus le commandant de la Ramée ordonna au timonier de prendre 20o à gauche et en même temps accrut la vitesse, afin de se dégager plus rapidement.

Mais le timonier, soit erreur, soit toute autre cause au lieu de tourner à gauche, prit à droite et la Framée vint s'écraser sur l'éperon du Brennus. Le contre torpilleur coupé en deux sombra instantanément.

La Patrie

Ah! je vous apprendrai l'amour de la patrie!
Le plus saint des amours... La patrie est le lieu
Où l'on aima sa mère, où l'on connut son Dieu;
Où naissent les enfants dans la chaste demeure,
Où sont tous les tombeaux des êtres que l'on pleure.
En vain, l'on nous condamne à n'y plus revenir!
Nous l'aimons malgré tout, même injuste et cruelle,
Et pour ce noble amour il n'est point d'infidèle:
La hair dans l'exil, c'est l'impossible effort;
Proscrits, nous revenons, lui demander la mort,
Et nous mourons joyeux, si l'ingrate contrée
Daigne garder nos os dans la terre sacrée!

DELPHINE GAY.

UN SIMPLE DOSE

Une dose de BAUME RHUMAL calme les accès de toux comme par enchantement. 94

AVIS.

On demande un instituteur ou une institutrice diplômé pour l'école St. Pierre Sud. Réponse d'ici au 15 août S'adresser à Jos. Nault, LaRochelle.

Richard Harding Davis

Ce qu'il pense des Bœrs

New York, 19 août.—Richard Harding Davis n'eut pas sitôt mis le pied sur le quai, l'autre jour, à son retour d'Afrique, que les représentants de journaux l'ont tous assailli pour avoir une entrevue et le faire parler sur l'Afrique et les Boers. A tous il refusait invariablement lorsque le représentant du "New York Journal" lui montra une dépêche de Londres, disant "qu'il avait fait aussi bien de ne pas passer par l'Angleterre à son retour d'Afrique, car il aurait été provoqué en duel par des officiers de l'armée anglaise pour l'article qu'il a publié dans le "Schriebuers Magazine" du mois d'août" M. Davis s'est mis à rire.

"Vous savez bien, a-t-il répondu au représentant du "Journal," que le duel n'est pas à la mode dans l'armée anglaise. D'ailleurs, dans ce que j'ai dit des officiers anglais à Pretoria il n'y avait aucune insulte De plus les officiers anglais à Londres sont tous mes amis, et loin d'avoir eu peur de passer par l'Angleterre j'irai passer l'hiver à Londres avec ma femme comme d'habitude. A cette époque la guerre d'Afrique durera encore car les Boers ont des provisions pour dix-huit mois et un boer suffit pour résister à dix Anglais, et ceux qui sont aujourd'hui mécontents de mes écrits pourront avoir toutes les explications voulues, Je ne me cacherai pas."

"Les Boers ont-ils quelque chance de gagner la guerre?" a demandé le représentant du "Journal"

"Leurs chances sont égales à celles de l'Angleterre, a répondu M. Davis. Si l'Angleterre veut gagner il va falloir qu'elle envoie encore des milliers d'hommes toujours pour combler les vides que la maladie et les Boers vont continuer à créer. Les Anglais seront toujours plus nombreux et finiront peut-être par écraser les Boers, mais rappelez vous que l'attaque de Spion Kop a été faite par quarante hommes seulement, et que Botha dans la défense de la Tugela n'avait guère plus que quinze cents hommes à opposer aux dix à douze mille de Buller. Si on a cru qu'ils étaient plus nombreux c'est qu'ils étaient partout à la fois, c'est-à-dire aussitôt que l'ennemi se préparait à porter l'attaque sur un point ils s'y portaient en toute hâte. Le soir ils étaient à un endroit, le lendemein matin ils étaient à un autre, dix, douze ou quinze milles plus loin. Tout ce que je puis dire maintenant c'est que la guerre va durer longtemps"

Une Amitie D'Ennemis

Voici ce qu'écrit un correspondant du "Star" de Londres: Le commandant hollandais, confié à la garde de tous les prisonniers anglais capturés à Glencoe, Dundee et Nicholson's Nek, a raconté à M. Davitt, l'amusante histoire que voici:

"Un soir, qu'il faisait sa ronde habituelle vers les minuit, il fut tout étonné de voir un soldat anglais placé en sentinelle, à la place d'un soldat boer. Voici l'explication que lui fournit le soldat sur son étrange transformation: "Votre sentinelle, monsieur, n'était qu'un enfant de quinze ans, et tombait de sommeil. Je lui ai demandé s'il ne voulait pas me laisser faire le piquet à sa place et dormir un peu. Et comme il paraissait surpris de ma demande, j'ajoutai: Voyons petit, je le jure sur l'honneur que je ferai bien les choses. Ton devoir sera bien rempli, va. Du reste, si je faillis, tue moi comme un chien. Voilà deux nuit, que tu n'a pas sommeillé. Va te reposer te dis-je, et ne crains rien. Voilà comment, monsieur, d'Anglais que j'étais, je suis devenu sentinelle boer. Oh! ne punissez pas votre piou-piou. Il dort si bien!" Je lui assurai, reprit M. Davitt, que ni l'un ni l'autre n'auraient à souffrir de cet incident où un soldat anglais avait fait preuve de tant de cœur.

Une Anecdote

L'amusante histoire suivante fait en ce moment le tour de la presse allemande.

L'autre jour, à six heures du matin. Guillaume II arrive inopinément, suivant son habitude, au quartier du 1er régiment royal de dragons, en garnison à Berlin. Les escadrons, déjà en formation de route, étaient prêts à partir, tous les officiers étaient à leur poste, seul le colonel se faisait attendre.

L'empereur donna l'ordre de surseoir au départ jusqu'à ce que le commandant du régiment fût arrivé. Celui-ci descendit de ses appartements au bout d'uné demi-heure, et, quand il aperçut son souverain l'attendant très calme, au milieu de la cour, il voulut se précipiter vers lui pour lui rendre ses devoirs et surtout tacher de s'excuser. Mais l'empereur, saus mot dire lui avait fait signe de prendre aussitôt le commandement de sa troupe et de la mener sur le terrain des manœuvres.

Pendant l'exercice, auquel il assista jusqu'à la fin, l'empereur ne dessera pas les dents. Puis, toujours sans une parole, il quitta le champ de manœuvres et rentra à Berlin, laissant le colonel en proie à la plus vive terreur, sûr d'avance que son avancement était à tout jamais compromis.

Un peu avant diner, le jour même, une estafette sonnait au logis du colonel et remettait à son planton, de la part de l'empereur, un petit paquet destiné au commandant du 1er régiment royal de dragons. Tremblant de la tête aux pieds, le colonel développa le mystérieux envoi de sa majesté.

C'était un réveille-matin!

AVIS.

On demande un instituteur dûment qualifié pour l'école de St. Adelard à Notre Dame de Lourdes.

Adresser toute communication à M. Pantel secrétaire de la commission P. O. Notre Dame de Lourdes.

Revue Commerciale

MARCHÉ LOCAL.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c. pour le No. 1 dur

Farine.—Légère baisse. Patente, $1.95; Strong Baker, $1.60; XXXX. 1.10c.

Issues de Meuneries.—Son, $12; gru, $15 la tonne.

Moulée.—D'avoine, $18, à $20; d'orge et avoine, $15 à 17; blé mêlé, $12 à $15.

Avoine.—Dans la Province le prix est de 37 c., et de 45 c. à Winnipeg pour bonne qualité.

Orge — 30c. à 35 c. pour qualité ordinaire, et 70 c. pour orge de brasseur.

Graine de Lin.—Rare; prix nominal de 1.00

Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.

Beurre.—De crêmerie, de 25 c. à 30c.; de laiterie,par livre, 18c. à 20 c. Les sceaux de bonne qualité se vendent 20c.

Fromage.—11 c. à 12 c.

Oeufs.—10 c. à 12½ c. la douzaine.

Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c, la lb.; pour bonne qualité; dindes, 14c.; oies, 10c.; canards, 10 cents.

Gibier.—Lièvres, 8 c. chaque; pigeons, 20 c. la paire.

Légumes.—Pommes de terre, 85c.; séleri, 40 c. à 50c la douzaine; choux, 3c. la lb; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.

Seneca Root,—En grande demande; 35 c.

Laine.—Nominal, 8 c. à 8½ c la livre.

Peaux.—Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c. de moins par livre; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c; de cheval, 60 c; a $1 pièce.

Foin.—Pressé, de $5 à $6; en charges, de $4 à $5.

Viandes de Boucherie.—Mouton, 12c. agneau, $4.00 à 5.00 pièce; veau, 8c à 9c; beuf, 6c à 7c; porc, 1¾ à 8c.

(Suite de la 2ième page)

Landing. M. P. Leblanc député conservateur de Laval parlant de Sir W. Laurier déclarait :

"Sir Wilfrid Laurier est un parfait gentilhomme". M. P. Leblanc ne doit certainement pas lire le MANITOBA ! sans quoi il se formerait une toute autre idée de Sir W. Laurier !

Les orateurs conservateurs qui l'autre semaine furent discourir à Coteau Landing, se sont étendus longuement sur l'ancienne administration Mackenzie !

Ce déballage d'histoire ancienne semblerait indiquer une grande pénurie d'arguments de la part des bleus contre le gouvernement Laurier.

"Orateur, passons au déluge."

A cette même réunion M. Leblanc a représenté les Doukhobors comme "des espèces de sauvages, qui adorent des idoles."

Voilà comment les orateurs conservateurs écrivent l'histoire !

Ils ignorent également la charité chrétienne et l'histoire !

Pauvre peuple ! t'en raconte-t-on des sornettes !

Nos bons bleus ont trouvé un moyen ingénieux d'expliquer l'accroissement phénomenal et constant de notre commerce.

Cet accroissement est dû d'après eux à la plus grande consommation nécessité par l'envoi de troupes au Transvaal.

Fameux n'est-ce pas ! Cette année, par exemple, les exportations de beurre ont augmenté considérablement.

Suivant nos bleus c'est la guerre qui en est cause.

Des rations de beurre aux troupes en campagne, il faut être bleu pour trouver cela !

Un Elan Admirable.

Quel est l'homme qui n'est pas satisfait de l'état des affaires sous le régime Laurier ?

En 1895-96. sous le REGIME TORY, le volume de notre commerce était de $239,025,360.

En 1899-1900, sous le REGIME LIBERAL, le volume de notre commerce a atteint l'énorme somme, en chiffres ronds, de $372,000,000.

C'est une augmentation de 133,000,000 en quatre années.

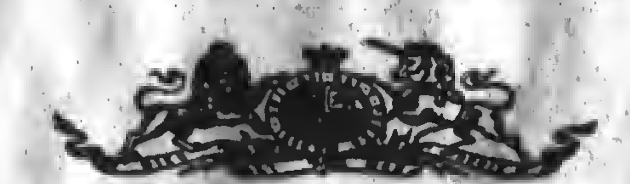
C'est la première fois, dans l'histoire politique du Canada, qu'on note un développement aussi considérable.

De 1878 à 1896, durant les DIX HUIT ANNEES de régime tory, le volume de notre commerce s'était accru de $66,619,906.

De 1896 à 1900, durant les QUATRE années de régime libéral, l'accroissement de notre commerce a été de $67,000,000.

Il s'ensuit que M. Laurier et ses collègues ont fait plus en moins de cinq ans que tous les Tupper et les Clarke Wallace en près de vingt ans.

Le peuple devrait être unanime à tenir au pouvoir les hommes et le parti qui font ainsi développer les affaires et prospérer le pays.—La Patrie.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couroune l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terre de prem ère qualité sont mis en ventepar les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulière

NOUVELLES LOCALES.

30 chars de poisson blancs été expediés du Lac Winnipeggosis aux Etats-Unis durant le mois de Juin.

M. LaRivière M. P. P pour Provencher est arrivé la semaine dernière d'Ottawa.

Un incendie à détruit une batisse vacante Dimanche dernier, on ne connait pas l'origine du feu.

Samedi prochain pique-nique des imprimeurs au Jubilee Park, et excursion à Selkirk par le C. P. R.

M. Greenway a reçu une depêche de l'Angleterre offrant la somme de $300.00 pour trois têtes de bêtes à cornes qu'il avait exposé à l'Exposition Provinciale.

St. Norbert

Le couvent de St. Norbert a remporté un magnifique succès. Trois élèves du couvent, Melles Em. Desgagniers, Charpentier et Anna Ross, ont passé les examens du Collegiate institute pour l'obtention du brevet d'enseignement. Toutes trois ont été reçues.

Voilà qui fait honneur aux dévouées Sœurs Grises de St Norbert.

Convention liberale.

Les libéraux de Marquette, Manitoba, auront une convention à Shoal Lake, lundi, le 3 septembre, pour affaires d'organisation et pour le choix d'un candidat.

L'hon. M. Clifford Sifton, et le sénateur Watson, seront présents, de même que MM. Myers, Burrows, Mickle et autres libéraux importants.

La Convention Acadienne

C'est hier mercredi qu'a du avoir lieu la grande Convention acadienne à Arichat. En voici le programme.

10 heures, avant-midi.
Grand messe.
Célébrant, le R. P. A. D. Cormier, C. S. C.; prédicateur, le R. P. Dagnaud, Eud.
2 heures, après-midi.
Ouverture de la Convention.
Discours ; adresse à Sir Wilfrid Laurier, aux Acadiens des Etats-Unis, aux Canadiens-français, aux Français et aux nationalités étrangères, par le président, l'hon. M. Pascal Poirier.
Discours :
Sir Wilfrid Laurier, G. C. M. G., premier ministre du Canada :
M. Rémi Benoit, rapporteur de la commission des Acadiens des Etats-Unis :
Le représentant de la France.
M. Raphaël Bellemarre, rapporteur de la commission des Canadiens-français :
Honorable P. A. Landry, juge de la Cour Suprême de Nouveau-Brunswick, au nom de l'Acadie.

Respect aux Vieux Lutteurs

Les journaux conservateurs trouvent toutes sortes de mauvaises raisons pour motiver la retraite de trois ou quatre députés libéraux ; mais ils sont incapables de trouver la bonne et la vraie, et pour cause.

Des vieux lutteurs comme MM. Landerkin, Wood ou Somerville, rendus aujourd'hui à un âge avancé, devraient pouvoir renoncer aux fatigues de la vie politique, avec ses veilles, ses banquets, ses combats, etc., sans que des adversaires sans conscience en concluent aussitôt à une fuite devant l'ennemi ou à quelque contrariété avec leurs amis.

Ceux qui se retireront de l'arène n'ont jamais eu peur de croiser le fer avec les torys petits et grands et, n'en déplaise à nos adversaires, ils resteront de fermes appuis et de dévoués partisans du gouvernement Laurier.—La Patrie.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.
MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de..................
pour.............................mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante :

Nom....................................
Paroisse....................................
Province....................................